

Remarques et observations concernant le nouveau modèle de développement préparé par la Commission Spéciale sur le Nouveau Modèle de Développement (CSNMD), dirigée par Chakib Benmoussa

Ce texte devrait être une plateforme qui engagerait un large débat maroco-marocain comme l'a annoncé le Roi Mohamed VI dans l'un de ses derniers discours. Aussi, nous avons préparé, en tant que CERM-Bensaïd, et en tant que groupe des sept fondations culturelles nationales, que l'adoption de ce texte par les institutions du pays ne suivrait pas sa présentation au Roi. Cette avalisation par les instances constitutionnelles ne sera actée qu'après un débat national large qui décortiquerait la **copie de la CSNMD**, l'enrichirait, et permettrait l'intégration de toutes les idées et propositions venues d'en bas et formulées par les différents acteurs de la société marocaine. Cela permettrait la production d'une **nouvelle copie**, plus consensuelle, plus plurielle, résultat d'une articulation intelligente entre démarche verticale (Etat ⇔ Société) et démarche horizontale (société – société – Etat).

Bien entendu, cette **nouvelle copie**, copie de synthèse serait produite par un mécanisme innovant où des agoras citoyennes discuterait la **copie de la CSNMD** et consignerait les propositions et les recommandations citoyennes. Une autre commission désignée, après concertation, par le Roi Mohamed VI, élaborerait la **nouvelle copie consensuelle**.

Ainsi, par le mécanisme du large dialogue national, et l'attitude respectueuse des citoyens-nes, en les impliquant dans le processus de production de leur avenir et en tenant compte, non seulement de leurs attentes, mais aussi de leurs visions, **l'appropriation collective** du développement de demain se réaliserait, et par conséquent **le processus de reconstruction de la confiance entre la société marocaine et les institutions de l'Etat**, se déclencherait dans un climat **d'enthousiasme collectif** et de **renouveau des valeurs** qui fonderait le Maroc de demain sur la base d'un **nouveau contrat social**.

Ce qui précède est écrit au conditionnel. C'était un vœux émis par les sept fondations culturelles nationales, dont les noms évoquent de grandes personnalités de la mouvance nationaliste, celles les même qui ont guidé le combat pour l'indépendance du pays et le retour du Sultan Sidi Mohammed Ben Youssef et sa famille au Maroc. Ces personnalités, à dimension historique, ont œuvré par l'édification d'un système politique de monarchie constitutionnelle qui s'insérerait positivement dans les temps modernes.

Le conditionnel indique aujourd'hui, après présentation de la copie de la CSNMD au Roi Mohamed VI et son avalisation d'en haut, que la **copie est définitive** et qu'elle a force de loi, et que toute concertation ne concernerait que les aspects de son application et sa déclinaison en politiques publiques. Autrement dit, elle a le statut d'un **document de référence avalisé par l'Etat**, presque aussi important que la constitution du pays ! C'est la **verticalité dans sa splendeur écrasante et dominatrice**.

Nous pensons que l'Etat fait fausse route. Cette démarche est non productive. Elle **aggraverait la fracture** entre l'Etat et la société. Ce n'est pas la confiance qui se rétablirait, mais à notre avis, c'est la suspicion qui élargirait son influence à plus de couches sociales, et c'est le désintérêt négatif vis-à-vis de la chose publique et de l'engagement citoyen.

Nous disons cela avec beaucoup d'amertume et de tristesse car l'horizon qui se dessine, c'est encore plus d'écrasement de la société par l'Etat. Ce dernier, aveuglé par son penchant dominateur, et complètement autiste vis-à-vis des cris de la société, ne fait que consacrer la verticalité. La société quant à elle, explore, ici et là, ses colères et son mal être, sceptique aux réalisations de l'Etat, parce qu'il y en a, et aux bonnes intentions de certaines compétences proches des cercles de décision. La société gémit, boude, et fait entendre ses colères sans proposer d'alternatives.

On est en plein impasse, et ceux et celles qui croient que les élections à venir vont renouveler les intelligentsias et ouvrir d'heureuses perspectives, sont complètement dans le déni de la réalité sociale...

Les sept Fondations et Centres, en mémoire à ceux qui ont amené l'indépendance du pays, croient que rien n'est fatal, et que la volonté des Marocaines et des Marocains, peut relever les défis du troisième millénaire... et que la seule voie possible vers ce sursaut salutaire passe par la **centralité du citoyen**, fort de sa dignité, et de son appartenance à un **Wattan** qui le valorise... le premier pas est l'instauration d'un large dialogue national crédible, ente les Marocaines et les Marocains...

Les Fondations et Centres, en dépit de l'autisme de l'Etat, ne se laisseraient pas d'œuvrer dans le sens de trouver aux multiples crises et dysfonctionnements, diagnostiqués déjà par le rapport du cinquantenaire (Meziane Bellafkih) et réitérés par le texte de la CSNMD (Benmoussa), des solutions concertées, communes, et citoyennes. Tant qu'il y a la vie, il y a de l'espoir, ne l'étouffez pas, il y va de notre avenir tous.

Mustafa Bouaziz

Casablanca, le 05 juin 2021.